

20240524 Tribune de Lyon

<https://tribunedelyon.fr/societe/rassemblement-devant-lhotel-de-ville-sandrine-runel-face-a-la-colere-des-expulsees-du-gymnase/>

Rassemblement devant l'Hôtel de Ville : Sandrine Runel face à la colère des expulsées du gymnase

[Florent Duplatre](#) - 24 mai 2024

Les personnes évacuées du Gymnase Chanfray manifestaient devant l'hôtel de ville. L'adjointe au maire a bien tenté de renouer le dialogue. Sans succès.



Les délogés du gymnase Chanfray manifestent devant la mairie

Un toit, c'est un droit ! » Devant la mairie de Lyon, les slogans des femmes sans-abris sonnent comme des cris de détresse. Ce vendredi en fin d'après-midi, une centaine de personnes s'est rassemblée place de la Comédie entre l'Opéra et l'Hôtel de Ville, pour demander une solution rapide après l'évacuation du gymnase Chanfray (2e) où une soixantaine de personnes, sans toit, avaient tenté de trouver refuge. « *On souffre, nos enfants souffrent* », raconte une voix émue au mégaphone.

Sandrine Runel, adjointe au maire déléguée aux Solidarités (PS), s'est présentée au collectif, comme elle l'avait assuré. « *Je sais la souffrance qui est la vôtre* », a-t-elle déclamé. « *Les policiers nous ont maltraitées, ils ont frappé des enfants* », rétorque une manifestante. « *Ça, ce n'est pas de ma faute* », assure la représentante de la Ville, [qui avait déclaré la veille que l'intervention au gymnase Chanfray s'était déroulée sans violence](#).

Rencontre tendue

Au milieu d'une foule particulièrement courroucée, l'élue socialiste demande des détails et essaye de se montrer compréhensive face aux situations critiques que vivent ces femmes. « *Moi j'ai deux enfants et je vis dans un local à poubelle* », raconte l'une d'entre elles, « *On se retrouve dans des squats avec des voyous* », renchérit une autre.

Lire aussi sur Tribune de Lyon : [Sandrine Runel : « On ne résout pas la question du sans-abrisme en remplissant des gymnases »](#)

« Je comprends votre colère et j'entends vos situations. Je veux qu'on essaye d'avancer ensemble, répète l'adjointe, ça fait trois semaines que je vous demande combien vous êtes pour essayer de trouver une solution ». « Une nuit d'hôtel, ce n'est pas une solution ! » lui opposent les personnes délogées.

Une rencontre organisée par la Mairie est prévue avec le collectif le 31 mai prochain, à laquelle assistera également Marie-Charlotte Garin, députée écologiste de la 3^e circonscription du Rhône. *« Votre mobilisation elle a du sens, et cette conversation elle doit avoir lieu, insiste Sandrine Runel, mais avec la présence de l'État et de la Métropole ».*

“On dort où ce soir ?”

« Mais nous on dort où ce soir, on dort où jusqu'au 31 ? », demande le groupe. Exaspérée par la discussion qui s'éternise, un membre du collectif reprend le mégaphone et crie : *« Ouvrez-nous un gymnase cette nuit ! »*, suivie par toute la foule en chœur. C'est le moment que choisit la responsable politique pour s'extirper du rassemblement. Huée, elle quitte la place sur son vélo. Les manifestants lancent un nouveau slogan, directement adressé à Sandrine Runel : *« On en a marre, on va venir squatter chez vous ».*

Lire aussi sur Tribune de Lyon : [Un deuxième gymnase évacué : la Ville de Lyon assume sa nouvelle doctrine et se retourne vers l'État](#)

« Je ne sais pas si elle est venue pour nous aider ou juste nous faire partir, analyse une des sans-abri présente mercredi au gymnase, mais en tout cas il n'y a pas encore de solution ». « On ne vient pas pour voler, ni pour casser quoi que ce soit. Tout ce qu'on demande c'est un toit, on veut juste dormir tranquille », résume-t-elle.